

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Libreville/"Alternance 2023" : Ondo Ossa se dit déterminé à éradiquer la corruption

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

AU lendemain de sa désignation comme la figure de proue de la plateforme politique "Alternance 2023", Albert Ondo Ossa s'est adressé le week-end écoulé aux populations de Libreville. D'abord samedi, dans l'enceinte du lycée privé Nthoréré à l'Ancienne-Sobraga. Puis, le dimanche au carrefour Rio. Face à une foule immense, le candidat de ce regroupement politique a dit qu'il est temps que les choses changent.

Puis, il s'est présenté comme le porte-étendard "Alternance 2023" à l'élection présidentielle du samedi 26 août prochain. On pouvait noter la présence à ses côtés de plusieurs leaders de partis de ce regroupement de partis politiques,

dont ceux s'étant retirés du scrutin à son profit.

Déterminé et résolument engagé, l'ancien ministre de feu Omar Bongo entend punir sévèrement les mauvais gestionnaires du Gabon. "Dieu qui est au-dessus de nous, m'a appelé pour vous, pour notre pays. Il m'a appelé pour mettre fin au système Bongo-PDG. Nous savons tous ce que nous subissons, nous savons tous que la dignité nous a été enlevée. Il faut que les Gabonais soient à nouveau heureux", s'est-il exprimé.

"A2O", comme l'appellent affectueusement ses sympathisants, se dit déterminé à éradiquer la corruption qui ruine notre société. "Il est temps pour le peuple gabonais de se débarrasser des chaînes qui l'embrigadent dans la honte", a-t-il lancé.



Albert Ondo Ossa, le candidat consensuel de la plate-forme «Alternance 2023».

Photo : Scott Ngokila

Législatives/CLR/ Marie-Agathe Avome Siccardi : "Tentez l'expérience CLR et vous verrez"



La candidate Marie-Agathe Avome Siccardi échangeant avec les populations d'Ozoungue-Sable.

ENA
Libreville/Gabon

CANDIDATE du Centre des libéraux réformateurs (CLR) pour les législatives dans le 2e siège du 5e arrondissement de Libreville, Marie-Agathe Avome Siccardi était dernièrement face aux populations du quartier Ozoungue-Sable.

Dans leur mot de bienvenue, les populations ont énuméré les maux qui affectent leur vie quotidienne, l'insécurité, les inon-

dations, le chômage des jeunes, la précarité, etc. Et souhaitent leur prise en compte par les politiques. À les entendre, elles sont souvent oubliées après les scrutins. D'où leur méfiance à l'approche de chaque consultation électorale. "Cependant, a nuancé leur porte-parole, nous voulons essayer avec vous madame, car souvent les femmes sont différentes et vous semblez déterminée et sincère".

Saisissant la perche, la candidate a d'abord indiqué que les difficultés sociales présentées ne

sont pas spécifiques au quartier Ozoungue. "Mon équipe et moi, nous vous apporterons notre volonté de changer les manières de faire. Nous allons initier de nouvelles méthodes d'œuvrer qui seront un contrat social avec vous", a-t-elle ajouté. Non sans présenter un certain nombre de projets qui peuvent participer à la résorption du chômage des jeunes.

"Le CLR a des projets pour le 5e arrondissement, et nous voulons combattre pour nos populations", a conclu l'oratrice.

Ndaot Rembogo lâche les chevaux dans l'arène



Le président du PDS, Me Ndaot Rembogo entouré des candidats de son parti dans l'Estuaire.

Adjai N.
Libreville/Gabon

AU lendemain du lancement officiel de la campagne électorale en vue des élections générales du 26 août prochain, le président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), Séraphin Ndaot Rembogo, a récemment procédé à la présentation officielle de ses candidats aux élections locales et législatives dans la province de l'Estuaire.

C'est le quartier Awendjé, dans le 4e arrondissement de Libreville, qui a abrité ladite manifestation en présence d'un parterre de militants. Le coordonnateur provincial

de l'Estuaire, et candidat aux locales, Frédéric Bouka Mounguengu, a indiqué que cet événement constitue l'aboutissement d'un travail collectif entrepris depuis 5 ans tout en vantant les actions à caractère social posées par le leader du PDS au bénéfice des populations.

Le SG du parti, Jean de Dieu Yembit Mangala, a, pour sa part, exhorté les différents candidats à se battre afin d'engranger une "bonne moisson" devant leur permettre de siéger à l'Assemblée nationale, au Sénat, au sein des mairies et conseils départementaux.

À noter que le PDS a jeté dans la bataille 41 "compétiteurs" dans 6 provinces du Gabon.

Photo : AN